

Mini, micro, peuplons nos ruchettes (2)

Janine Kievits
Jean-Marie Van Dyck
avec la collaboration
d'André Bosseaux,
Jean-Paul Demonceau
et Bernard Leclercq

Dans un article paru dans le numéro précédent¹, nous avons vu l'intérêt des mini- et micro- ruchettes en élevage, ainsi que leurs caractéristiques. Voyons maintenant comment, concrètement, on peuple ces ruchettes pour les rendre aptes à accueillir, dans les meilleures conditions, les reines ou cellules royales qui leur seront confiées.

Chaque éleveur a sa méthode et nous verrons comment procèdent certains d'entre eux. Toutefois, toutes ces méthodes se fondent sur des principes communs :

- peupler avec de jeunes abeilles - elles seules sont à même de donner les soins nécessaires à la reine et de prendre en élevage le début de sa ponte,
- filtrer ces abeilles de manière à éviter la présence de mâles et surtout d'une reine non repérée,
- écarter la petite colonie nouvellement constituée pour éviter que les abeilles désertent (à 3 km du rucher) ou mieux, si possible la laisser « se reprendre » en la laissant trois jours au calme et au frais (en cave),
- nourrir (candi dans le nourrisseur) et abreuver (pulvérisation d'eau sur les grillages d'aération)
- ne pas empiler les ruchettes comme des briques ! les placer côté à côté,
- ouvrir les ruchettes le soir en enfumant pour éviter la désertion ou le pillage, et pour éviter de perturber les vols de fécondation,
- réduire les entrées pour éviter le pillage.

1. *Mini, micro, vivent les ruchettes, Abeilles & Cie n° 134, p. 24-26.*

2. voir <http://home.euphony.net.be/abeille/elv/ruchette1.html#peuplement>

Outre les ruches, les ruchettes et les abeilles, il est pratique de disposer des outils suivants :

- une trieuse à abeilles : il s'agit le plus souvent de matériel « fait maison », sorte de caisse divisée en deux par une grille à reine. La partie avant comporte un couvercle appelé tablier qui peut avancer dans la caisse jusqu'à se trouver quasiment contre la grille à reine; c'est le glissement du tablier qui oblige les abeilles à traverser la grille, laissant les mâles de l'autre côté. La partie arrière, celle où s'accumulent les abeilles filtrées, est fermée par un couvercle amovible et muni d'une ou deux parties mobiles qui découvrent un fin grillage ou une toile moustiquaire, permettant l'aération de la boîte; ce couvercle est ôté au moment de récupérer des tasses d'abeilles pour peupler les ruchettes. Le grillage du couvercle arrière doit pouvoir être recouvert d'un couvercle ou d'un carton, car les abeilles ne franchiront la grille qui si la partie arrière de la trieuse est obscure,
- un entonnoir², utile pour verser les abeilles avant filtrage dans la trieuse et les abeilles filtrées dans les ruchettes.

Pour le reste, la parole est aux éleveurs !

Jean-Paul Demonceau :
comment je peuple mes « Kieler »

Dès la naissance des reines, j'équipe les ruchettes : je remplis le petit nourrisseur de pâte candi et place 4 lattes avec amorce de cire de 1,5 cm. Je prévois une feuille plastique qui recouvrira le dessus de la ruchette avant de remettre le toit. Dans l'après-midi, lorsqu'un maximum de butineuses sont à l'extérieur, je secoue devant la grille à reine d'une trieuse à mâles 9 à 10 cadres WBC de jeunes abeilles (si la miellée est présente, je brosse les abeilles pour éviter l'engluement) et





j'enfume légèrement pour accélérer le passage des abeilles à travers la grille. Je referme ensuite le tablier de la trieuse, les mâles restant prisonniers entre la grille à reine et celui-ci. Attention ! La reine ne doit pas être prise dans cette opération sinon on n'arrivera pas à filtrer la colonie (les abeilles ne franchiront pas aisément la grille).

J'enlève ensuite l'obturation du grillage à l'arrière de la trieuse pour éviter l'étouffement et je place la trieuse dans un endroit frais, pendant quelques heures, afin que les abeilles se sentent bien orphelines. On peut ainsi peupler une dizaine de Kieler. Lorsque le bruissement caractéristique de l'orphelinage se fait entendre, j'introduis un petit tuyau en plastique au-dessus de la trieuse par un trou prévu à cet effet et j'envoie du CO₂ (le tuyau est relié à une



bonbonne de ce gaz) jusqu'à ce que les abeilles s'endorment sur le fond. On peut aussi, au moyen d'une pipe d'apiculteur, insuffler de la fumée de tabac. J'attends 3 à 4 minutes que les abeilles soient bien endormies, ensuite j'aère en enlevant le couvercle.

On peut alors procéder au remplissage des Kieler (inutile de se presser, les abeilles vont mettre un bon bout de temps avant de s'éveiller), les reines étant placées individuellement dans des bigoudis Nicot (marquées ou pas... selon le choix). On remplit d'abeilles la valeur d'un bocal à miel que l'on verse dans la Kieler en même temps que l'on y libère une jeune reine, et ainsi de suite pour toutes les ruchettes. On replace le plastique et le toit. On met l'ensemble en cave durant 48 heures (température +/- 15°).

Après ce séjour en cave, les ruchettes sont déposées, en soirée, sur des supports ad hoc, et l'entrée est libérée pour permettre la sortie des abeilles. Je contrôle après 2 jours si les reines sont bien présentes; j'obtiens généralement 80 à 90 % de réussite. L'acceptation est encore meilleure si l'on prélève des abeilles dans une colonie qui a été orphelinée au préalable (99 % d'acceptation).

Si la reine s'est fait tuer, les abeilles désertent la ruchette pour se rendre dans d'autres où la reine est présente, mais sans risque pour celle-ci.

Pour des reines destinées à être inséminées, il faut déposer les ruchettes dans un endroit totalement ombragé (ceci est nécessaire pour calmer les abeilles car la reine sera empêchée de faire naturellement ses vols de fécondation, ce qui provoque un peu d'agitation dans la colonie). Il faut aussi disposer la grille à reine à l'entrée de la ruchette pour éviter la fécondation naturelle de la reine. Ensuite, on suit les consignes pour la narcose et l'insémination. Après l'insémination, il est préférable de laisser en place les ruchettes jusqu'à la ponte des reines (plus ou moins 8 jours). Remarques : il est souhaitable de prélever des abeilles dans un rucher éloigné de l'endroit où l'on met les reines en fécondation. Si ce n'est pas le cas, laissez les ruchettes en cave durant 72 heures avant la libération, qui aura toujours lieu en soirée. Lorsque les reines sont en ponte, on peut enlever le nourrisseur et placer 2 lattes supplémentaires. Une petite hausse de 6 cadres peut aussi être ajoutée.



André Bosseaux

Le peuplement des ruchettes dépend bien entendu du modèle utilisé; outre les micro- ou mini- ruchettes, on peut utiliser des ruchettes du modèle des ruches de production (ruchettes 1 cadre ou demi-ruches avec partition).

- Les Apidea reçoivent 3 cadres avec des amorces de cire gaufrée, 1 tasse de jeunes abeilles, une cellule royale prête à naître. Elles sont placées 3 jours en cave après constitution.
- Les Mini-Plus contiennent 6 cadres, c'est-à-dire, suivant les possibilités : 2 cadres de couvain avec leurs abeilles, 2 cadres de nourriture et 1 cadre avec cire gaufrée, une cellule royale prête à naître. On ajoute 2 tasses d'abeilles s'il n'y a pas de couvain disponible.
- Les ruchettes 1 cadre reçoivent leur cadre avec une amorce de cire gaufrée, 2 tasses d'abeilles, une cellule royale prête à naître.
- Les demi-ruches reçoivent deux cadres de couvain et d'abeilles, un cadre plein de miel et pollen, une cire gaufrée et une partition, et bien entendu la cellule royale prête à naître.

Je mets les ruchettes en place par quatre, trous de vol orientés dans les quatre directions; les paquets de 4 ruchettes sont distants d'un ou deux mètres et placés à des hauteurs différentes. Elles sont peintes, ou au moins marquées de couleurs différentes, pour faciliter l'orientation des abeilles et des reines en fécondation naturelle.





On peut également introduire une reine vierge, mais il ne peut plus y avoir de couvain ouvert dans la ruchette. Si la reine vient de naître, je l'introduis directement dans le paquet d'abeilles; si elle est plus âgée, je l'encage, avec un gros bouchon de candi.

Je marque mes reines après la ponte. Dès ce moment, on peut donner du sirop (avant cela, il faut s'en tenir strictement au candi, le sirop comportant trop de risques de pillage).

A la naissance des premières filles, la reine est introduite en nucleus; on la remplace par une nouvelle cellule royale ou on réunit la petite colonie, sans quoi il y a risque d'élevage intempestif ou d'apparition d'ouvrières ponduses.

Je ne visite jamais mes ruchettes lorsque les ruches de production sont en vol, ni lors des creux de miellée, car le risque de pillage est important.

En fin de saison, les micro-ruchettes sont réunies aux ruches de production; les Mini-Plus ou demi-ruches peuvent être hivernées en l'état.

Gestion des cadres en fin de saison

Le calendrier :

on peuple soit avec une reine vierge (le plus difficile), soit avec une cellule. On établit un rétro-calendrier qui débute au jour de l'introduction de la reine ou de la cellule.

- Si on travaille dans des ruchettes sans couvain (on peuple des ruchettes sur cires gaufrées ou sur amorces) : la ruchette est constituée le jour de l'introduction de la cellule royale ou de la reine vierge. Rien de plus simple donc.
- Si on travaille avec des ruchettes issues de la division d'une colonne de Mini-Plus³, il faut orpheliner préalablement à l'introduction, de préférence d'une cellule, car il est plus délicat d'intro-

3. voir l'article précédent : *Mini, micro, vivent les ruchettes*, Abeilles & Cie n° 134, p.26

L'INSEM, une déjà longue histoire

Au commencement, il y a eu le groupe des Goulettes : une poignée d'apiculteurs qui, s'inspirant des travaux du Frère Adam sur l'abeille Buckfast, se sont demandé : pourquoi pas nous ? Le Frère Adam avait 300 ruches à l'abbaye de Buckfast. En Wallonie, les apiculteurs ont généralement de petits cheptels ; mais en unissant leurs forces et leurs lignées d'abeilles, le travail de sélection leur devenait possible. Ils ont alors conçu le principe d'une opération commune d'insémination. Elle se déroule comme suit : les apiculteurs volontaires constituent chez eux leurs ruchettes sur base d'un rétro-calendrier partant du jour de l'insémination, qui est convenu d'avance entre les participants. Chacun apporte ses ruchettes sur le lieu de l'opération où se trouve, plusieurs jours d'affilée, un technicien inséminateur venu d'Allemagne. Chacun donne un coup de main : déchargement des ruchettes, capture des mâles, capture des reines vierges et remise en ruchettes des reines inséminées... La première opération a été mise en œuvre en 2004 et a connu d'emblée le succès : 400 reines ont été inséminées, 500 l'année suivante... et on n'a plus arrêté, sourit Jean-Marie Van Dyck qui est, avec Bernard Leclercq, l'un des piliers de l'Insem. Aujourd'hui, deux opérations de ce type se déroulent chaque année en Wallonie : l'une chez André Bosseaux à Wellin, l'autre au rucher école de Charleroi.

Il y a trois manières de participer à l'Insem⁴ : soit on prépare complètement ses ruchettes comme expliqué ci-contre à partir de son propre cheptel ou d'une reine vierge/d'une cellule royale achetée chez un éleveur, soit on se procure chez un éleveur des œufs ou des larves qu'on élève soi-même, soit encore on fournit l'une des ruches à mâles, celles-ci faisant partie des colonies qui font l'objet d'un suivi de sélection. Car qui dit insémination dit bien évidemment sélection : les éleveurs établissent avec soin le pedigree des reines et des ruches à mâles (ces pedigrees peuvent être consultés, pour chaque éleveur, sur le site [Pedigreeapis de Jean-Marie*](http://Pedigreeapis.de)). L'organisation de l'Insem et la tenue des pedigrees constituent une somme de travail importante, fournie bénévolement par des apiculteurs enthousiastes : les reines sont inséminées à prix coûtant, seul le technicien inséminateur est rémunéré. Un travail que des apiculteurs de pays voisins nous envient... ils sont d'ailleurs quelques-uns à rejoindre l'Insem chaque année. Intéressés ? Envoyez un mail à l'adresse suivante : insem_10_subscribe@cari.be. Vous serez ainsi repris dans la web-liste sur laquelle les éleveurs échangent infos et avis, vous serez tenus informés des dates d'insémination et pourrez vous inscrire dans l'opération.

* <http://perso.fundp.ac.be/~jvandyck/homage/elver/index.html>

4. voir Abeilles & Cie n° 129 : *Objectif insémination*, p. 19 à 21

duire une reine vierge dans une colonie constituée. On orpheline la colonne 8 jours avant l'introduction; le 8^e jour, les cellules royales de la colonne sont détruites, la colonne est divisée en répartissant le couvain dans les corps, une cellule est introduite dans chaque corps et ils sont placés en cave au moins un jour; la ruchette est donc mise en place et rouverte le lendemain, pour bien faire le soir.

En fin de saison, les cadres dans lesquels il resterait du couvain et qu'on ne souhaite pas conserver peuvent être utilisés en hausse de plancher sous une ruchette

6 cadres. Les cadres seront libérés au printemps et pourront être refondus. Disposer d'un tel système est bien utile car ces petites ruches nécessitent une très bonne hygiène; il faut donc renouveler les cadres au maximum des possibilités.

Mots clés : élevage et sélection, insémination, conduite et guides, matériel

Résumé : suite de l'article paru dans Abeilles & Cie n° 134. Différents éleveurs expliquent ici la gestion de leurs ruchettes d'élevage; l'article se termine par un calendrier